



Les contraintes de la liberté...

...By Patrick Edlinger



Il ne faudrait surtout pas compter sur moi pour édicter une quelconque table de loi en ce qui concerne l'escalade.

Pour moi, la chose est claire, elle l'est depuis toujours : il est interdit d'interdire et, l'escalade, c'est d'abord le terrain de la liberté.

C'est échapper aux contraintes, c'est rencontrer son désir, exprimer sa force, sa souplesse, son intuition, c'est justement l'envers d'un monde régi par des lignes blanches, des garde-fous et le catalogue des interdits.

Et pourtant l'escalade, c'est aussi une technique, c'est de l'entraînement, une discipline et beaucoup de respect et de responsabilité. Seulement voilà quand on dit ça, il est aujourd'hui impossible d'en rester là.

L'escalade est en quelque sorte victime de son succès.

Victime parce que cet art de vivre est devenu très normalement, un sport, un loisir et que sur certaines falaises la fréquentation trop forte peut engendrer des problèmes.

On les connaît tous : véhicules garés n'importe où, terrains piétinés, poubelles sauvages, et Cie...

J'ai appris à respecter la nature de façon intuitive, avec mes parents. On ne se posait guère de questions quant au respect qu'il convenait de manifester à son égard.

C'était normal. C'est plus compliqué aujourd'hui parce que souvent, on va passer directement des salles d'escalade aux falaises, sans bien identifier que l'on passe d'un monde à un autre.

Il faut redire des évidences : les falaises n'appartiennent pas qu'aux grimpeurs, on rencontre à leurs pieds des randonneurs, des chasseurs parfois, des cueilleurs de champignons...

Et puis les falaises appartiennent souvent à des privés et les terrains sur lesquels on se gare pour y accéder sont aussi souvent des propriétés privées. Il existe un véritable risque que les sites soient interdits, deviennent payants ou se poubellissent.

Ce risque, nous pouvons facilement l'écarter. Et ce n'est pas un arsenal de lois, de panneaux d'interdictions, ce n'est pas des « il faut, il ne faut pas », non, c'est juste du bon sens, du savoir-vivre, du savoir-être.

C'est en fait très simple, c'est exactement comme quand on grimpe en cordée, on respecte les techniques de sécurité parce qu'il y va de la vie de son pote et de sa propre vie. Tout ce qui de l'extérieur peut apparaître comme une contrainte est en fait la condition de la liberté.

Aujourd'hui, face aux enjeux de l'environnement, les grimpeurs ne peuvent plus se contenter de paroles et de vœux pieux.

Il faut un engagement de tous et tout le temps pour sauvegarder nos sites, être clean avec la nature, respecter ceux qui comme nous l'apprécient pour différentes raisons.

L'escalade en milieu naturel n'a jamais été pour moi une succession de prises, une énumération de cotation.

L'escalade c'est aussi la couleur du rocher, le bruit d'une rivière, des nuages, l'odeur des buis, le toucher de la pierre, c'est le sentier qui mène à la falaise, c'est les gens qu'on rencontre. Il faut se donner les moyens pour que l'escalade conserve sa liberté. Ces moyens, loin d'être des contraintes, sont une vraie chance pour nous. La chance de grimper dans des lieux harmonieux, la chance d'être considéré comme quelqu'un de responsable, la chance d'être fier de soi.

La Climbing Attitude c'est juste (et c'est déjà beaucoup) un mode d'emploi comme il en existe pour utiliser un descendeur. Rien de difficile, rien de contraignant, rien que le plaisir d'accomplir des gestes justes.

C'est ce que j'ai voulu raconter depuis toujours, depuis « La vie au bout des doigts », et c'est, j'en suis certain, ce que nous apprécions tous : la chance de disposer du plus beau terrain de jeu : la Nature.

Rejoignez-nous !



Cet article provient de [Climbing Attitude](#)

L'URL de cet article est:

<http://www.climbing-attitude.org/modules.php?name=Content&pa=showpage&pid=37>

